

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 39 (2000)
Heft: 1: Gartenschau, Expo, Olympiade = Foire de jardins, expo, olympiade

Artikel: Gartenschauen - temporäre Ereignisse oder dauerhafte Räume? = Les expositions de jardins, événements temporaires ou espaces durables?
Autor: Milchert, Jürgen
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138575>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gartenschauen – Temporäre Ereignisse oder dauerhafte Räume?

Prof. Dr. Jürgen Milchert,
Bremerhaven

Gartenschauen – oft totgesagt – haben Konjunktur. Der Versuch einer Kategorisierung.

Wir haben es als Landschaftsarchitekten immer noch nicht recht gemerkt und reiben uns ungläubig die Augen. Doch Mitteleuropa erlebt gegenwärtig einen regelrechten Gartenboom. Gartenreisen mit langen Wartelisten, gut besuchte Gartenfestivals, temporäre Gärten als Touristikevents, offene Gartenportale in Stadt und Land, Gartenbücher ohne Zahl: Der Garten wird zum Lifestyleort, alles was mit ihm zusammenhängt zum Medienereignis.

Dann gibt es auch noch die Gartenschauen, oft totgeredet, doch nie kleinzukriegen. In Deutschland, dem Kernland dieser Institution, kann man von einer regelrechten Inflation an Gartenschauen oder ähnlichen Veranstaltungen sprechen. Neben den Bundesgartenschauen, die zweijährlich durchgeführt werden, existieren inzwischen in den meisten Bundesländern Landesgartenschauen, die ebenfalls im regelmäßigen Turnus stattfinden. Daneben gibt es grüne Musterschauen anderen Ursprungs mit teilweise grünbetonten Inhalten. So entstehen im Rahmen der Internationalen Bauausstellungen neue Parkkonzepte, zuletzt bei der IBA Emscherpark im Ruhrgebiet (siehe auch anthos 2/98, Seiten 16 bis 20 sowie anthos 2/99, Seiten 65 und 66). Im Rahmen der EXPO 2000 in Hannover gibt es im gesamten regionalen Umkreis neue ambitionierte Grünkonzepte (siehe auch Artikel Kümmel in diesem anthos). Da ist eine Kategorisierung heutiger Gartenschauen überfällig.

Nous, architectes-paysagistes, ne l'avons pas encore vraiment compris. Incrédules, nous nous frottons les yeux. L'Europe centrale vit actuellement un véritable boom des jardins. Les listes d'attente pour les voyages qui proposent des visites de jardins sont longues, les festivals de jardins bien fréquentés, les jardins temporaires deviennent des événements touristiques, des portes ouvertes de jardins sont organisées en ville et à la campagne et d'innombrables livres de jardin sont publiés: le jardin devient l'expression d'un mode de vie, et tout ce qui est en relation avec le jardin devient un événement médiatique.

Il y a également les expositions de jardin, impossibles à démanteler. En Allemagne, pays où ces manifestations ont toujours eu beaucoup d'importance, on peut parler d'une véritable inflation d'expositions de jardins et de manifestations apparentées. Outre les expositions nationales de jardins (BUGA) qui ont lieu tous les deux ans, il existe actuellement dans presque tous les «Länder», à tour de rôle, des expositions de jardins organisées de manière régulière. Il y a aussi les foires-expositions vertes d'autres origines, exposant un contenu «vert». De nouveaux parcs, par exemple, ont été conçus dans le cadre des expositions internationales comme dernièrement dans celui de l'IBA Emscherpark dans la région de la Ruhr (voir aussi anthos 2/99, page 65 et 66 ainsi que anthos 2/98, pages 16 à 20). De nouveaux «concepts verts» ambitieux ont été développés autour de l'EXPO 2000 à Hanovre et pas unique-

Die Gartenschau wie sie jeder kennt: Blumenparade auf der BUGA 1999 in Magdeburg.

L'exposition de jardins telle que tout le monde la connaît: parade de fleurs à la BUGA 1999 à Magdeburg.

Beinahe klassische Elemente (BUGA 1999)

Des éléments presque classiques (BUGA 1999)



Les expositions de jardins, événements temporaires ou espaces durables?

Die Gartenschau als Reparaturwerkstatt der Stadtentwicklung

Wir befinden uns in einem grundlegenden stadtstrukturellen Wandel. Auf dem Weg in die postindustrielle Informationsgesellschaft fallen riesige Industriearale und Infrastrukturen brach. Diese oft kontaminierten Areale sollen wieder einer sinnvollen Flächenverwertung zugeführt werden. So entstehen in den alten Industrieregionen auf ehemaligen Zechengeländen, Stahlwerksflächen, Chemiestandorten und Bahngeländen neue Parks als Gartenschauen. Die Bundesgartenschau 1997 in Gelsenkirchen («Nordsternpark») hat aus einem ehemaligen Zechengelände eine neue Freizeit-, Wohn- und Gewerbelandschaft gemacht. Vor allem Freizeitlandschaften sind im Rahmen von Gartenschauen in Hamm, Lünen oder Oberhausen und andernorts entstanden. Wo man früher arbeitete, erholt man sich nun an Licht, Luft und Sonne. Industriennatur wird zur neuen ästhetischen Attraktion.

Die Internationale Bauausstellung Emscherpark hat mit grossen finanziellen und konzeptionellen Anstrengungen eine riesige graue Industrielandschaft zum grünen «Emscherpark» umgewidmet. Der Park als ideelles Gesamtkonzept und viele einzelne Parks als konkrete Teilkonzepte sollen im Bewusstsein der Bewohner und Investoren aus einer devastierten Industrieregion eine interessante Zukunftslandschaft machen, die ihre industrielle Geschichte als industriekulturelle

ment dans le périmètre de l'exposition, mais également dans toute la région (voir aussi l'article Kümmel dans ce cahier). Une classification des expositions contemporaines de jardins s'impose.

L'exposition de jardin: un atelier de réparation du développement urbain

Nous vivons un changement profond des structures de la ville. Sur le chemin qui conduit à la société d'information postindustrielle, d'immenses sites industriels, des infrastructures sont désaffectés. La nouvelle vocation de ces sites, souvent contaminés, doit être judicieusement choisie. Dans les anciennes régions industrielles, de nouveaux parcs sont créés dans le cadre d'exposition de jardins sur des sites miniers, des aciéries, des industries de chimie et des gares. L'exposition nationale de jardins de 1997 à Gelsenkirchen («Nordsternpark») a fait d'une ancienne mine de charbon un nouveau paysage de loisirs, d'habitation et un nouveau site d'activité. Les paysages ainsi créés, à Hamm, Lünen ou Oberhausen et ailleurs sont essentiellement voués aux loisirs. Là où dans le temps on travaillait, on se repose aujourd'hui à la lumière, à l'air et au soleil. L'industrie-nature devient une nouvelle attraction esthétique.

Grâce à des efforts financiers et à une volonté de conception considérables, l'«Internationale Bauausstellung Emscherpark» (IBA) a fait d'un immense paysage industriel gris le parc vert de l'Emscher. Le parc, concept d'ensemble intellectuel,

Professeur Dr. Jürgen Milchert, Bremerhaven

Les expositions de jardins ont la cote. Une tentative de classification.



Elemente einer volkspark-ähnlichen Sport- und Spiel-landschaft

Éléments rappelant un parc urbain dans un paysage conçu pour le jeu et le sport

Die Animation gehört heute dazu (BUGA 1999).

Aujourd'hui, animation comprise (BUGA 1999).

Qualität parklich inszeniert. Damit fühlt man sich fit für den wirtschaftlichen Wettbewerb mit anderen europäischen Ballungszonen.

Gartenschauen als Konversionslandschaften

Nach dem Ende des kalten Krieges, dem Abzug der Roten Armee und der westlichen Alliierten im Zuge der Wiedervereinigung ist der Bedarf an Militärgeländen in Deutschland glücklicherweise geschrumpft. Manövergelände, Schiessplätze, Raketenbasen und Flugplätze auf dem Lande, Kasernengelände und Waffenlager in den Städten finden eine friedlichere Nachnutzung. Auch hier entstanden Parks durch Gartenschauen. Beispielhaft ist in diesem Zusammenhang der Elbauenpark im Magdeburg (BUGA 1999), der aus einem ehemaligen Kasernengelände der Roten Armee eine grüne Stadtlandschaft aus gärtnerischen Elementen, Freizeitanlagen, Gewerbegebieten, Forschungseinrichtungen, Kulturgebäuden und Wohngebieten in durchaus interessanter Gestaltungssprache entstehen liess. Ähnliches ist für die nächste BUGA (2001) in Potsdam geplant.

Instrument zur Attraktivierung neuer Stadtgebiete

Schon vor mehr als 200 Jahren entstanden in London neue Stadtquartiere, indem man zuerst neue Parks schuf, dann die angrenzenden Gebiete als Bauflächen auswies, um sie anschlies-

ainsi que les différents projets de parcs, concepts partiels et concrets, sont destinés à métamorphoser dans la conscience des habitants et des investisseurs une région industrielle dévastée en un «paysage du futur» intéressant. À travers ce parc, la région met en scène l'histoire industrielle, qui devient une culture industrielle. Et se sent ainsi armée pour la compétition économique avec d'autres régions européennes à forte densité démographique.

Paysages de reconversion

Depuis la fin de la guerre froide, après le départ de l'Armée Rouge et des alliés de l'Ouest dans le cadre de la réunification, le besoin de surfaces à affectation militaire a heureusement diminué. Surfaces de manœuvre, places de tir, bases pour missiles et aéroports à la campagne, sites de casernes et dépôts d'armes dans les villes ont été utilisés à des fins plus pacifiques. La aussi, des parcs ont été créés par le biais d'expositions de jardins. Dans ce contexte, l'Elbauenpark de Magdeburg (BUGA 1999) est exemplaire. Un site de casernes de l'Armée Rouge est devenu un vert paysage de ville: éléments jardinés, aménagements pour les loisirs, zone mixtes, installations pour la recherche, édifices culturels et zones d'habitation, construits dans un langage tout à fait intéressant. L'équivalent est prévu pour la prochaine BUGA (2001) qui aura lieu à Potsdam.

Rendre attrayants les nouveaux quartiers urbains

Il y a plus de 200 ans déjà, à Londres, naissaient de nouveaux quartiers de ville dans lesquels on créait d'abord de nouveaux parcs; les terrains limitrophes devenaient des parcelles constructibles, ce qui permettait de les vendre immédiatement plus cher. Le bénéfice de la vente de ces terrains qui, devenus prestigieux, avaient pris une grande valeur permettait de financer la construction d'autres parcs et infrastructures. Qu'un parc à lui seul transforme une accumulation de maisons en structure urbaine me semble être également reconnu par l'urbanisme actuel. Le «parc», facteur financier qu'on ne peut soupeser, devient un argument de poids dans la concurrence intercommunale. Des considérations analogues ont par exemple fait porter à nombre de Landesgartenschauen (expositions de jardins des Länder) la responsabilité de rendre plus attractifs les nouveaux quartiers urbains des villes de petite ou moyenne importance.

De telles considérations jouent également un rôle décisif dans le contexte de la BUGA (2001) à Potsdam, sur le site de laquelle sera plus tard édifié un nouveau quartier pour l'IGA à Rostock (2003) et pour la BUGA prévue à Munich (2005).

Die andere Seite: ein Stadtpark als Rekultivierung einer Landschaft (BUGA 1999).

Un autre visage de la BUGA: un parc public prend la forme d'un paysage remis en culture (BUGA 1999).



send teuer verkaufen zu können. Aus dem Erlös der nun prestigeträchtigeren, wertvolleren Bauflächen konnte man Parks und andere Infrastrukturen finanzieren. Dass erst der Stadtpark aus einer Ansammlung von Häusern eine urbane Stadtstruktur macht, scheint mir auch zur Erkenntnis heutiger Stadtplanung zu werden. Der weiche Wirtschaftsfaktor «Park» erweist sich im interkommunalen Wettbewerb als harte Münze. Ähnliche Überlegungen spielen beispielsweise bei vielen Landesgartenschauen eine Rolle, die in Klein- und Mittelstädten neue Stadtquartiere und Gewerbezone attraktivieren sollen. Aber auch im Zusammenhang mit der BUGA in Potsdam (2001), wo später ein neuer Stadtteil entstehen soll, der IGA in Rostock (2003) und der geplanten BUGA in München (2005) spielen ähnliche Überlegungen eine entscheidende Rolle.

Gartenschauen zur Aktualisierung des Grüns

Was auf den ersten Blick als Widerspruch erscheint, historische Grünanlagen gleichzeitig zu historisieren und zu aktualisieren, ist seit vielen Jahren ein wichtiges Motiv für Gartenschauen. Man nutzt dieses Instrument, um bedeutsame historische Anlagen aufzupolieren: Etwa 1995 in Cottbus, wo der herrliche Park des Fürsten Pückler (Branitz) im Rahmen einer BUGA saniert wurde. Die IGA 1993 in Stuttgart komplettierte das historische Parkensemble Killesberg. Manchmal kam es auch zu Verlegenheitslösungen: Aufgrund ihrer Finanzknappheit traten in den neunziger Jahren wiederholt Städte von fest verabredeten Gartenschauterminen zurück und andere Kommunen sprangen kurzfristig in die Bresche. So wurde etwa in Dortmund der Westfalenpark zum dritten Mal für eine Bundesgartenschau umgebaut, nicht unbedingt zur Verbesserung des Parks.

Gartenschauen als Tourismusmagneten

Das wesentliche Motiv der Gartenschauen lag bis in die Achtzigerjahre darin, zahlende Besucher in die Städte zu bringen, ein sommerlanges Blumenfest zu veranstalten, das viele Gäste anlockt und die eigene Stadt in die Schlagzeilen bringt. Die Besucherzahlen gingen zurück, als in den späten Achtzigerjahren aufgrund anspruchsvoller inhaltlicher Konzepte der Schauanteil, die traditionelle, bunte, sommerliche Blumenpracht der Gartenschauen, landschaftsarchitektonisch aus der Mode kam. So musste man den Erfolg einer Gartenschau stadtplanerisch und nicht ausstellungsmässig definieren.



Themengärten auf der OLGA in Oberhausen (1999)

Jardins thématiques à l'OLGA (1999) à Oberhausen



Actualiser les espaces verts

Depuis plusieurs années, l'un des thèmes importants abordé par les expositions de jardins est de concilier des desseins de prime abord contradictoires, assurer l'historicité des parcs historiques et les actualiser. Cet instrument est utilisé pour rafraîchir des aménagements historiques emblématiques. Comme en 1995 à Cottbus, où le magnifique parc du baron Pückler (Branitz) a été rénové dans le cadre d'une BUGA. L'IGA 1993 à Stuttgart a complété l'ensemble de parcs historiques du Killesberg. Dans les années 90, certaines villes, en raison de leur situation financière difficile, étaient parfois acculées à renoncer à des expositions de jardins fermement prévues et d'autres communes s'engouffraient rapidement dans la brèche. À Dortmund par exemple, le Westfalenpark (parc de Westphalie) a été aménagé à une troisième reprise à l'occasion d'une BUGA, ce qui n'a pas vraiment amélioré le parc.

Attirer les touristes

Jusqu'aux années 80, l'objectif fondamental des expositions de jardins était d'attirer des visiteurs payants dans les villes, d'organiser une fête des fleurs qui durait le temps d'un été et attirait de nombreux hôtes et portait cette ville-là à la une des journaux. Le nombre de visiteurs diminua quand, à la fin des années 80, à cause de concepts plus

Trotzdem scheint man nun verstärkt darüber nachzudenken, das touristische Moment der Gartenschauen wiederzubeleben, nicht als Wiederaufleben traditioneller Blumenschauen, sondern durch innovative, auch lifestylebetonte Konzepte. So steht die Landesgartenschau in Bad Oeynhausen im Jahre 2000 wie auch andere «Gartenschauen» im Umfeld der Weltausstellung EXPO 2000 unter dem zeitgeistbetonten Signet «Aqua Magica» (siehe auch Artikel Wollgramm in diesem anthos). Eine modische Mischung aus Poesie, Lifestyle, Kunst, Esoterik und Wellness soll vor allem die Kurbäder, die an der Überalterung ihrer traditionellen Kurparkprogramme, an Imageverlusten und einem Rückgang der Gästezahlen leiden, wieder touristisch attraktivieren. Man darf gespannt sein, ob die neuen Konzepte aufgehen.

Ausblick und Konflikte

Sieht man sich die bunte Vielfalt deutscher Gartenschaukonzepte an, so fällt auf, dass bei aller innovativen Anstrengung eine heutige programmatische Botschaft fehlt, die tatsächlich gesellschaftlichen Stellenwert besitzt. Viele Gartenschauen sind prächtige, bunt schillernde parkliche Hüllen, mit viel Aufwand, Tiefsinn und Kunstanstrengung in Szene gesetzt – doch das Wesentliche fehlt: ein Parkprogramm, eine neue Botschaft für das öffentliche Grün, die wirklich auf die gegenwärtigen Bedürfnisse zielt. Deshalb ist es überfällig, einmal das Ham-

exigeants en ce qui concerne le contenu, la traditionnelle magnificence des foires de fleurs annuelles de toutes les couleurs passa de mode dans l'architecture du paysage. Le succès d'une exposition de jardins se définissait donc en termes d'urbanisme, plus qu'en termes de foire.

Il semble malgré tout que l'on réfléchisse de plus en plus aujourd'hui à redonner vie à l'événement touristique que constituait l'exposition de jardins. Il ne prendrait pas la forme d'une résurrection des expositions traditionnelles de fleurs, mais se concevrait dans un esprit novateur, qui mettrait l'accent sur un certain mode de vie. Ainsi, la Landesgartenschau (exposition de jardins d'un land) de Bad Oeynhausen pour l'an 2000, comme d'autres «expositions de jardins» qui ont lieu dans le cadre de l'exposition universelle Expo 2000 (voir aussi l'article de Wollgramm dans ce numéro d'anthos) est dominée par la symbolique d'«Aqua Magica», qui reflète bien l'esprit de notre temps. Un mélange très à la mode de poésie, d'un certain mode de vie, d'art, d'esotérisme et de quête de bien-être doit en premier lieu restituer un attrait touristique à des stations thermales qui souffrent du vieillissement de leur programme traditionnel d'animation dans les parcs, de la dégradation de leur image, et d'une diminution du nombre de visiteurs. On est en droit de se poser des questions sur la pertinence de ces nouveaux concepts.

Perspectives et conflits

En observant l'accumulation des concepts d'expositions de jardins en Allemagne, on se rend vite compte que, malgré tous les efforts d'innovation, il manque un message programmatique actuel, vraiment significatif pour la société. Nombre de ces expositions sont des enveloppes chatoyantes, de superbes parcs, mis en scène avec faste, pénétration d'esprit et exigence artistique - mais l'essentiel fait défaut: un programme de parc, un nouveau message concernant des espaces verts publics effectivement voués à satisfaire aux besoins actuels. Il est donc nécessaire d'arrêter cette grande roue d'idées et d'innovations sans cesse renouvelées au profit d'une réflexion sur ce qui est vraiment décisif et adapté à notre temps pour un parc urbain d'aujourd'hui. Est-ce qu'il s'agit de produire des images vertes toujours différentes, de consacrer ces parcs à des sports à la mode et à toujours plus de distractions, ou est-ce que ce sont de vastes espaces urbains ouverts, lieux de contemplation et d'expérience de la nature, lieux d'une nouvelle entente sociale?

Un autre élément me paraît également mériter réflexion: en effet, l'actuel boom du «jardin» entre en concurrence avec les expositions de jardins. Dans le cadre des festivals de jardins, de la création

Die grosse Konkurrenz der Gartenschauen: Gartenfestivals (Chaumont 1999)

La grande concurrence des expositions de jardins: les festivals de jardins (Chaumont 1999)



sterrad der immer neuen Ideen und Innovationen anzuhalten und stattdessen darüber nachzudenken, was eigentlich das Entscheidende und Zeitgemässe für einen heutigen Stadtpark ist. Sind es immer neue grüne Bilder, Trendsportarten, immer neue Ablenkungen, oder ist es der grosszügige, öffentliche urbane Raum, der Ort der Kontemplation und des Naturerlebnisses, der Ort eines neuen sozialen Miteinanders?

Noch ein Weiteres erscheint mir bedenkenswert: Faktisch stellt der derzeitige Boom des «Gartens» eine Konkurrenz für die Gartenschauen dar. Bei den Gartenfestivals, temporären Gärten und geöffneten Hausgärten wird das Thema Garten spektakulärer, pfiffiger und ernsthafter inszeniert. So haben die Themengärten, die immer noch ein fester Bestandteil des Gartenschauprogramms sind, überlebt und wirken manchmal nur noch peinlich. Die Zukunft der Gartenschau liegt also nicht im Gartengedanken, sondern im Parkmotiv. Ein Grund mehr, sich darüber Gedanken zu machen, was die zukünftige Botschaft des öffentlichen Stadtparks ist, wie ein politisch und gesellschaftlich akzeptiertes, programmatisches Parkmodell aussieht, das gegen die konsumorientierte Konkurrenz der Themenparks, Freizeitparks und Einkaufsmalls Bestand hat.



de jardins temporaires et de l'ouverture au public de jardins particuliers, le thème «jardin» est mis en scène de façon à la fois plus spectaculaire, plus subtile et plus sérieuse. Les jardins thématiques par exemple, qui font toujours partie intégrante des programmes des expositions de jardins, sont dépassés et ne suscitent parfois qu'un sentiment de gêne. Le futur des expositions de jardins ne se trouve pas dans l'idée du jardin, mais dans le thème du parc. Une raison de plus de se forger un avis sur le contenu d'un message d'avenir pour les parcs publics urbains, quelle forme peut prendre un programme de parc accepté par le politique et la société, qui résisterait à la concurrence des parcs thématiques, parcs de loisirs et grands centres commerciaux – lieux qui ont la consommation pour objectif.

Der Stadtpark und sein aktuelles Problem muss das Ziel der Gartenschauen werden (gesehen in Bern 1996).

Le parc urbain et ses problèmes actuels doivent devenir le but des expositions de jardins (vu à Berne en 1996).



**Offene Gartenpforten:
Amsterdam 1998**

**Portes ouvertes de jardins:
Amsterdam 1998**

Photos: Jürgen Milchert